

je lui dis adieu! — Oh! pourquoi l'ai-je quittée? — Pourquoi n'ai-je pas accepté le paisible bonheur qui s'offrait à moi? — En croyant l'assurer, en l'ajournant, je l'ai détruit.

Il reprit sa course. — Je veux revoir l'église, se dit-il; et, rentrant dans la ville, il s'achemina vers l'église Sainte-Clotilde. Chaque mur de jardin, chaque maison lui rappelait ses jeunes années: la mère qu'il avait perdue, la fiancée qu'il avait trahie. Aussitôt de retour de ses lointains voyages, il avait voulu mettre ordre aux affaires de la succession de ses parents, et il était venu aux Andelys pour cela, mais il ne voulait pas revoir ses compatriotes. — A quoi bon subir des questions, des reproches, des allusions au passé? se disait-il. A quoi bon revoir Berthe? Elle est la femme d'un autre. Je ne lui dois que l'oubli.

Sa conscience lui disait pourtant: — Si elle t'a oublié, n'est-ce pas ta faute? Rappelle-toi combien d'années tu passas sans lui donner signe de vie. Rappelle-toi que, lorsque tu apprîs par hasard qu'elle allait se marier, tu songeais toi-même à trahir tes promesses et que tu regardas cette nouvelle comme l'excuse de ton propre parjure.

Les cloches de midi sonnèrent, et leurs voix assourdies par la neige firent tressaillir le voyageur.

— Rester encore deux heures ici! se dit-il. Oh! non! ce serait trop souffrir. — J'aime mieux gagner à pied le prochain relais.

Et, pressant le pas, il changea de direction. Le soleil, perçant les nuages, commençait à briller. Tout à coup le voyageur s'arrêta. Il venait d'apercevoir, à travers les vitres, la petite plante aux fines guirlandes, aux fleurs rosées.

— O mon Dieu! se dit-il, elle vit encore, cette frêle petite plante; elle a donc survécu à tout ce que le temps m'a enlevé depuis dix ans! — Il s'approcha des vitres avec précaution et jeta un regard dans l'intérieur de la maison. Il vit Berthe penchée sur son ouvrage. Hélas! ce n'était plus la fraîche et riieuse jeune fille d'autrefois, celle à qui son fiancé disait: Attendez-moi quelques années. Je reviendrai riche, et nous serons heureux. — Mais, enfin, c'était Berthe. — Le petit Paul entra et vint l'embrasser.